

Edition Haute Côte-d'Or Le Bien Public

Côte-d'Or - Art Missery : la nouvelle saison de la Cité du verbe entamée

Venue en résidence en 2017, la Cité du Verbe à Missery accueillait à nouveau, la compagnie "Idem Collectif" pour leur dernière création : "Yaacobi et Leidental", dont il avait été fait une lecture la saison dernière.

14 mai 2018 à 10:22 | mis à jour à 10:50 - Temps de lecture : 3 min



"Yaacobi et Leidental", de l'auteur Israélien Hanock Levin. Photo Bernard Prudhomme



Des élèves de la section théâtre du lycée de Semur-en-Auxois et leurs professeurs ont assisté à la représentation. Photo Bernard Prudhomme

« La cité du verbe » et la compagnie « Idem Collectif » reprenaient le chemin des planches avec la représentation de la pièce *Yaacobi et Leidental*, de l'auteur Israélien Hanock Levin.

Une histoire qui interpelle, questionne, interroge sur le formatage des désirs. On voit trois personnages complètement formater dans leur façon de penser. Est-ce que réussir sa vie c'est écraser son meilleur ami ? Et pourtant Leidental et Yaacobi sont deux amis que rien ne semble devoir séparer. Mais un jour, mu par

une irrépessible envie de vivre, Yaacobi quitte son alter-ego et tombe, au détour d'une rue, sur une femme artiste dont le rêve secret est de fonder une famille. Inconsolable, Leidental les poursuit de ses assiduités et finit par devenir le confident et l'esclave consentant de leur mariage. Le problème, c'est que chacun

éprouvera assez vite le sentiment d'avoir raté son existence et rejettera alors, parce que c'est plus commode, la responsabilité de ce désastre sur les deux autres.

Adossées à un texte caustique qui se dit de cabaret métaphysique, où le verbe est important, les situations surprenantes de cette pièce sont aussi portées par une dynamique du corps qui permet aux spectateurs de ne jamais percevoir l'ennui, alors que l'on pourrait à un moment décrocher ou abandonner les personnages. Un décor minimaliste sur fond bleu, les cubes s'amuse à fabriquer des espaces où se déplacent les acteurs.

Une première qui a fait salle comble avec la présence de quarante-six élèves de la section théâtre du lycée de Semur-en-Auxois, accompagnés de leurs professeurs qui n'ont pas manqué, avec les spectateurs, de faire une ovation à la fin de la représentation.



Jean-Alain Proisy, de Semur-en-Auxois

" Je ne suis pas ce que l'on pourrait appeler un passionné de théâtre, mais cela m'arrive quelques fois d'aller voir des pièces. On doit soutenir l'initiative. Et perdu au fin fond de la campagne, il est très surprenant qu'il existe un tel lieu. L'endroit est magnifique, il y a une richesse culturelle intéressante et l'accueil est très agréable."



Aline Reviraud, metteur en scène

"C'est un véritable plaisir de jouer dans un tel théâtre sorti de nul part. C'est très intéressant de faire venir des intervenants artistiques en option, essayer de défendre des auteurs. Il est très agréable de rencontrer des élèves de la section théâtre du lycée de Semur-en-Auxois. J'espère que cela continuera à pousser l'envie d'aller vers l'autre, d'émerveiller, de vous révolter. Continuons à être un spectacle vivant."



Jean-Louis Mercuzot, directeur artistique

"Un théâtre comme celui-ci, dans une campagne comme celle-ci, ça n'existe pas ailleurs. Alors continuons car cela pourrait disparaître. On commence l'aventure et la ruralité ne doit pas être un frein à la culture. Elle a besoin de ces talents-là. Vous avez le droit à l'exigence et la perfection, mais aussi de goûter à ces saveurs, ces auteurs. C'est notre mission."